

Etrennes d'un Médecin. A Paris chez Vincent 1775.

E n'est assûrément point ici le plus frivole des almanachs de cette année, On peut même à juste titre le préférer au très - grand nombre dont le Public s'amuse : quelques uns font des prophéties, d'autres colligent de mauvaises historiettes, il y en a beaucoup qui apprennent à chanter : ce-Iui-ci apprend à se bien porter. Il enseigne les malades à préférer des remédes connus & aifés à des médicaments bien précieux ordonnés d'un ton hippocratique. C'est un petit Dictionnaire de fanté où l'on trouve rangés alphabétiquement les maladies les plus ordinaires avec les mojens de guérifon. Il faut convenir néanmoins qu'il y a quelques remédes trop recherchés & trop composés. auxquels ont eu pu en substituer de plus fimples & de plus sûrs. Il y en a aussi qui péchent par un excès contraire, qui font excessivement simples & quelquefois un peu brusques; tel que celui-ci : " Pour guérir , un fomnambule, il faut que quelqu'un de , fes parents ou de fes amis fe glisse à fon infu, dans fa chambre à coucher, s'y ca-, che armé d'un fouet ou de verges, l'attaque au fortir de fon lit lorfqu'il fe prépare, au milieu de fes rêves à ouvrir les portes & les fenêtres, & le réveille en le fouettant